

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Paris, Lundi 11 août 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## Paris, Lundi 11 août 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Académies](#), [Chemin de fer](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Ennui](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Voyage](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1851-08-11

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 2991, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris lundi 11 août 1851

Je me lève tard. J'étais fatigué de ma nuit en malle poste et en chemin de fer & de ma journée de visites. Je n'ai que le temps de vous dire adieu.

Déjà douze personnes sont là à m'attendre. Votre lettre de mardi me revient à l'instant du Val Richer. Je vous ai écrit tous les jours à Francfort sur le Mein, selon vos instructions. J'en ferai encore autant pour ceci, puisque vous ne me dites pas le contraire.

Je suis bien fâché de votre ennui. Il est impossible que vous n'ayez pas eu trois lettres à la fois. Je ne suis pas mécontent de ce que je trouve ici. Rien de bien actif, mais l'accord des deux bons partis monarchiques consolidés, la ferme résolution de rester unis et d'agir ensemble, quoiqu'il arrive, la coterie régentiste plus réduite et plus décriée qu'elle n'a encore atteint, les pointus légitimistes de très mauvaise humeur mais n'entraînant point leur parti, et traînés eux-même à la suite des sensés. Que sortira-t-il de là ? Je n'y vois pas plus clair qu'auparavant ; mais je redoute un peu moins cette obscurité.

Molé et Duchâtel qui sont à la campagne en reviennent aujourd'hui pour me voir. J'ai vu Broglie longtemps. Nous dînons ensemble aujourd'hui. Personne du reste dans Paris, sauf les prétendants ... à l'Académie qui m'assomment. Adieu. Adieu. Quel perfide discours de Palmerston ! Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Paris, Lundi 11 août 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1851-08-11

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3994>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 11 août 1851

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationFrancfort

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 29/11/2024

---

Paris-Lundi 11 Août 1851 2991

Je me lève tard. J'étais  
fatigué de ma nuit en route et  
en chemin de fer, et de ma journée de  
visites. Je n'ai que le temps de vous dire  
adieu. Deja deux personnes sont là à  
m'attendre. Votre lettre de mardi me  
revient à l'instant du Val d'Orchies. Je  
vous ai écrit tous les jours à Bruxelles  
sur le même sujet vos instructions. J'en  
ferai encore autant pour ce qui  
vous ne me dites pas, le contraire. Je  
suis bien fâché de votre éloignement. Il  
est impossible que vous n'ayez pas enfin  
lettres à la fois.

Je ne suis pas mécontent de ce

que je trouve ici. Mais ce n'est pas moi non plus qui suis venu aujourd'hui. Personne  
l'accord des deux bons partis monarchiques en route dans Paris, mais le prétendant  
conservateur, la forme révolution de .... à l'Académie qui m'accompagne.  
Tout au moins et l'agir ensemble quoi qu'il soit, Adieu, Adieu. Quel profond discours  
arrive, la partie légitimiste plus récente de Palmerston ! Adieu.

Le plus évident qu'elle va nous donner,  
les positions légitimistes de très mauvaise  
humeur, mais néanmoins point leur  
partie, ce qu'elles se proposent à la suite  
des Jeux. Que sortira-t-il de là ?  
Je ne sais pas plus clair qu'ils pourraient,  
mais je redoute un peu moins une  
obscurité.

Bonheur du château, qui vont à la  
campagne, ou reviennent aujourd'hui  
pour une visite. J'ai vu Broglie longtemps.